

L'isle St Louis dans tous ses états

livres, images et documents de 1550 à nos jours

DOSSIER DE PRÉSENTATION

EXPOSITION

DU 6 OCTOBRE AU 8 NOVEMBRE 2016

Sur le fil de Paris

LIVRES ANCIENS ET MODERNES

2 rue de l'Ave Maria (angle du 5 rue Saint-Paul) - 75004 paris



L'exposition

L'Isle Saint-Louis dans tous ses états

La carte postale est éternelle, et pourtant... L'île Saint-Louis, formée à partir de 1614 de la réunion de deux îles, l'île aux Vaches et l'île Notre-Dame, semble lovée pour l'éternité entre deux bras de Seine, oasis protégée symbolisant à la perfection l'architecture française du XVII^e siècle.

Pourtant, la physionomie de l'île n'a cessé de muter, entre destruction d'hôtels particuliers, percements de rues, aménagement des berges...

C'est ce que l'on pourra observer à travers l'exposition **L'Isle Saint-Louis dans tous ses états**, qui réunit une centaine de documents de 1550 à aujourd'hui, offrant un voyage à travers plus de quatre siècles de représentations de l'île, entre permanence et mutations.

Au cœur de l'exposition se déploie le somptueux ouvrage du peintre André LAMBERT, **Ce qui reste du Vieux Paris. L'Isle St Louis**, dont nous présentons la maquette originale et plusieurs versions publiées, qui proposent une vision personnelle de l'île, entre pierres et eau.

On y croise également les personnalités artistiques qui ont marqué l'île de leur empreinte, de Frédéric CHOPIN à Frédéric VITOUX en passant par les Haschichins (BAUDELAIRE, Théophile GAUTIER,...), la princesse BIBESCO ou encore Henri DUTILLEUX.

À gauche : J. VACQUIER. Les Vieux hôtels de Paris. L'Hôtel Lambert. 1921. *Portfolio de 68 planches photographiques consacrées à l'hôtel.*

À droite : ANDRÉ LAMBERT. Ce qui reste du Vieux Paris. L'Isle St Louis. 1920. *Détail : Le Bateau noir.*
COMMISSION DU VIEUX-PARIS, 1931. Procès verbaux. *Photographie du quai de Béthune et de l'hôtel d'Hesselin.*



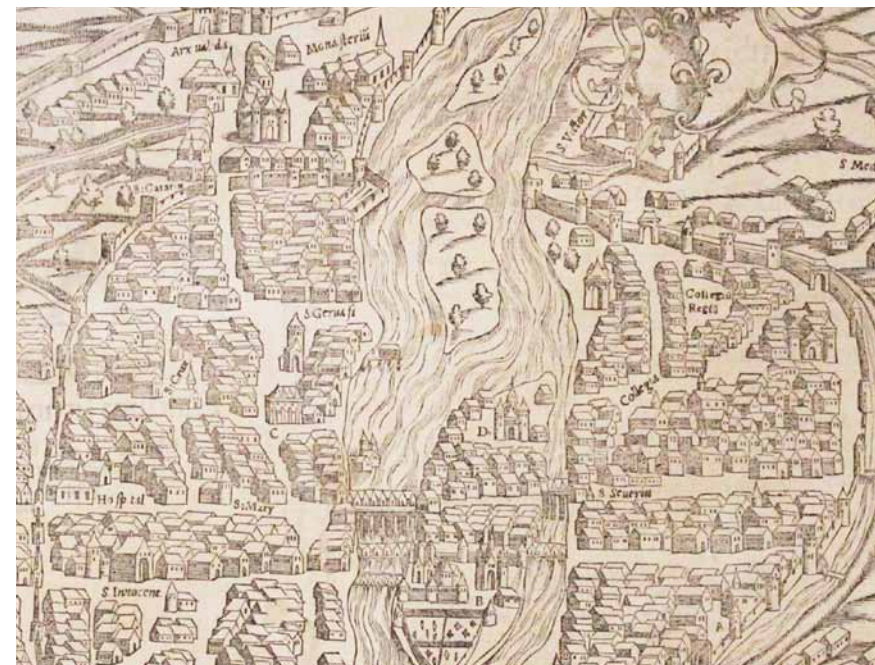
La création d'une île

« Tout cela n'était, au commencement du dix-septième siècle, qu'une terre couverte de quelques arbres et de maigres pâturages »

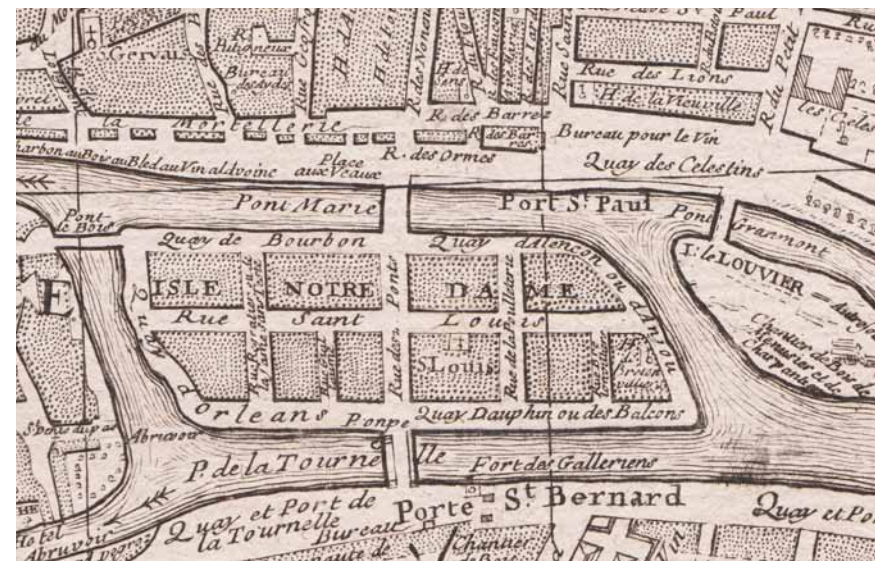
Au contraire de sa voisine l'île de la Cité, habitée depuis 250 avant J.C., l'île Saint-Louis était restée vierge de toute construction humaine. Vers 1356, afin de protéger l'entrée dans Paris, il fut décidé de contrôler l'arrivée des bateaux par l'Est en tendant une chaîne entre la tour Barbeau (rive droite) et la Tournelle (rive gauche). L'île fut dès lors coupée en deux par un canal et on construisit la tour Lorient sur la nouvelle île « Notre-Dame », à l'endroit où se rejoignaient les chaînes provenant des deux rives, dans le prolongement de l'enceinte de Philippe-Auguste. L'île la plus à l'Est fut désignée sous le nom d' « île aux Vaches ».

En 1614, un contrat fut signé entre les représentants du jeune Louis XIII et l'entrepreneur Christophe Marie : le roi s'engageait à racheter au chapitre de Notre-Dame les deux îles et Christophe Marie, associé à Poullietier et Le Regrattier, devait combler le fossé qui les séparait, construire des quais, des ponts, des rues... L'entreprise aurait dû durer dix ans mais subit moult complications. Les trois entrepreneurs se partagèrent les terrains à bâtir et les habitations commencèrent à sortir de terre le long des rues centrales : des logements modestes pour artisans, commerçants et petits bourgeois. Puis, à partir de 1633, le long des quais, de nobles hôtels virent le jour, avec de hautes portes cochères, des balcons et escaliers en ferronnerie, des cours souvent spacieuses, pour héberger gens de robe et financiers.

Il fallut ensuite attendre la Révolution française pour assister à une modification considérable de la population de l'île. Au XIX^e siècle, on ouvrit les dernières rues, où furent construites des maisons de rapport plus modestes.



SÉBASTIAN MUNSTER. Plan de Paris. 1550 (détail).
L'île Saint-Louis est représentée par les deux îlots vierges au nord (le troisième, le plus excentré, étant l'île Louviers)

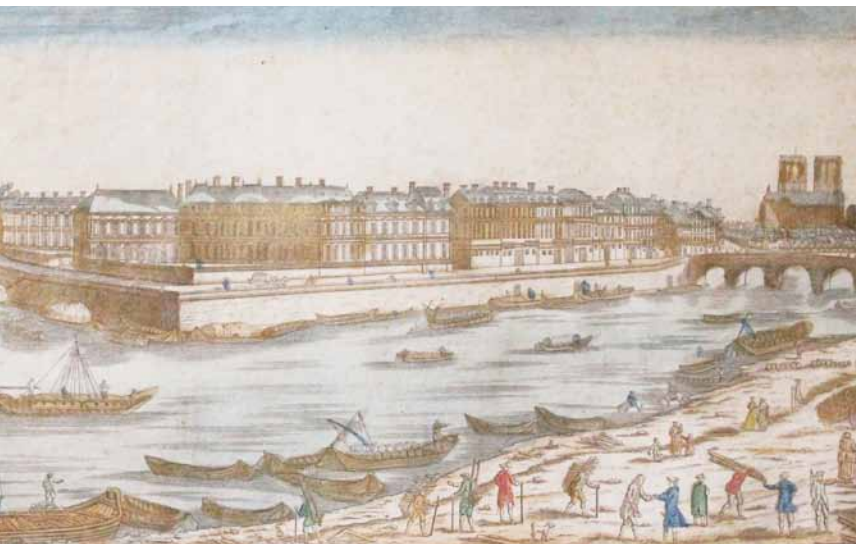


J.-B. NOLIN. Plan de Paris. 1751 (détail)

Des hôtels et des ponts



PÉRELLE. Le Pont Marie, la pointe ouest de l'île Saint-Louis et le quai de la rive droite. *Eau-forte*, c. 1680.
Le pont Marie est encore en parti couvert d'habitations.



L'ÎLE SAINT-LOUIS ET LE PONT DE LA TOURNELLE. L'hôtel de Bretonvilliers vu depuis la rive gauche. *Vue d'optique*, c. 1760

Le 11 octobre 1614, Louis XIII et sa mère Marie de Médicis posent la première pierre du pont qui devait relier le quai des Ormes (les Célestins) à l'île : le pont Marie. Pour relier la rive gauche, le pont de la Tournelle fut bâti à la suite. Enfin, un pont de bois assurait la jonction entre l'île Saint-Louis et la Cité.

L'île Saint-Louis doit encore aujourd'hui sa célébrité à ses hôtels particuliers. Construits au moment du lotissement de l'île, la plupart sur les quais, ils subirent des sorts variés. Le plus vaste de tous, l'hôtel de Bretonvilliers, bâti par Jean Androuet du Cerceau en 1637, occupait toute la partie comprise entre la rue de Bretonvilliers et la pointe orientale de l'île. Séquestré à la Révolution, il fut morcelé et ne survécut pas aux percées haussmanniennes et à la construction du pont de Sully.

Son voisin du quai d'Anjou, l'hôtel Lambert, construit par Le Vau, à qui l'île doit également un certain nombre de maisons, est toujours l'un des plus fameux de Paris. Son histoire croise notamment celle de Voltaire, qui y résida en villégiature en compagnie de Madame du Châtelet, et celle de la communauté polonaise en exil au XIX^e siècle.

Citons encore Lauzun, Hesselin, Chenizot, Jassau... toutes constructions prestigieuses conservées, restaurées, démolies ou découpées en parcelles...

Catalogue de la VENTE AUX ENCHÈRES DE L'HÔTEL LAUZUN, le 11 juillet 1928



Belles lettres, beaux arts

L'histoire de l'île Saint-Louis se confond également avec celle de ses illustres habitants. L'hôtel Pimodan (Lauzun) eut l'honneur des jeunes lettres parisiennes lorsque le baron Pichon l'acquit, fort délabré, en 1842 et décida de louer certaines pièces à des artistes de la bohème de l'époque. C'est ainsi que logèrent un temps Charles BAUDELAIRE, Théophile GAUTIER, Roger de BEAUVOIR ou encore Ferdinand BOISSARD, locataires temporaires et « haschichins » plus ou moins occasionnels dans le grand salon Louis XIV du 17 quai d'Anjou.

Pour le XX^e siècle, la liste est longue des artistes qui vécurent sur l'île : des poètes (Jean DE LA VILLE DE MIRMONT, Louise FAURE-FAVIER, Albert T'SERSTEVENS), des écrivains (Marcel SCHWOB, Charles-Louis PHILIPPE, Francis CARCO, Marthe BIBESCO), des illustrateurs (André LAMBERT, André DIGNIMONT, CARLÈGLE), des musiciens (Georges MOUSTAKI, Henri DUTILLEUX), etc.

L'île abrita également la presse à bras de Roger DÉVIGNE et de ses Éditions de l'Encrier, les publications de la famille TOLMER ainsi que les premiers numéros de la revue « 84 », dont le nom provient de l'adresse de son directeur Marcel BISIAUX, au 84 rue Saint-Louis-en-l'île.

Entre autres pièces exposées, on trouve également les indispensables monographies ludovisiennes (Marius BOISSON, Paul GUILLY, Jacques HILLAIRET, Frédéric VITOUX) ainsi que quelques documents peu communs comme le catalogue de la vente de l'hôtel Lauzun en 1928 (mise à prix : 4.000.000 f), ou encore des volumes de *La Cité* et de la *Commission du Vieux Paris* faisant état de nouvelles recherches historiques ou des bouleversements architecturaux passés et à venir.



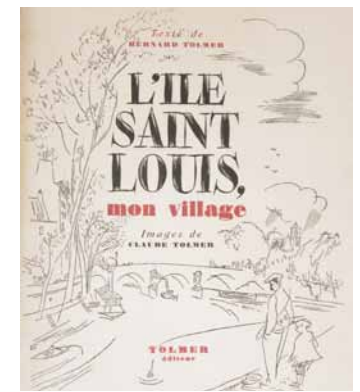
ETIENNE CARJAT. Portrait de Charles Baudelaire. 1878



THÉOPHILE GAUTIER. Honoré de Balzac. 1859 (frontispice)



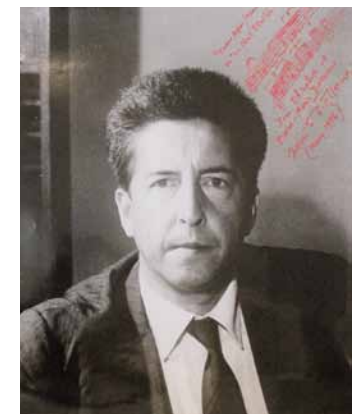
FRANCIS CARCO. Jésus la Caille. Ill. DIGNIMONT. 1929



BERNARD TOLMER. L'île Saint Louis, mon village. Ill. CLAUDE TOLMER. 1945



Couverture de la revue «84», dessin d'ARTAUD. 1947



Portrait d'HENRI DUTILLEUX, envoi autographe signé, 1978

L'isle d'André Lambert

En 1920 est publié aux éditions Devambeze, à l'Enseigne du « Masque d'Or », un superbe ouvrage signé du peintre André Lambert : **Ce qui reste du Vieux Paris. L'Isle St Louis.**

Imprimé à seulement 290 exemplaires, il est entièrement gravé à l'eau-forte, en plusieurs tons. Nous présentons la maquette originale du livre ainsi que différents exemplaires, certains comportant des dessins originaux.

Livre d'artiste, et sans doute l'un des plus élégants consacrés à l'île, mais livre engagé également, dans lequel Lambert, qui habita un temps l'endroit, glisse une adresse aux pouvoirs publics, pour tenter d'empêcher la démolition de toute la partie orientale de la rue des Deux-Ponts afin d'agrandir la chaussée, combat relayé par nombre de Ludoviciens.



La librairie

Sur le fil de Paris est une librairie de livres et de documents anciens située en bords de Seine, rive droite, entre la bibliothèque de l' Arsenal et l' Hôtel de Sens.

La ville de Paris est bien entendu le fil conducteur de la librairie : ouvrages d'histoire, littérature parisienne, photographies, estampes, revues et plans garnissent les rayons. Les arts graphiques, le spectacle vivant, la publicité et les livres illustrés constituent d'autres thèmes du fonds.

La première exposition de la librairie, à l'automne 2014, était consacrée aux aventures de « **Lyre et Palette** », fameuse et méconnue association montparno créée pendant la première Guerre mondiale, qui vit se produire dans un atelier du carrefour Vavin des Satie, Picasso, Matisse, Auric, Modigliani, Cendrars, etc.

À l'automne 2015, la librairie accueillait les « Papiers divers pour l'hiver » de **Pierre Alechinsky**, affiches, revues, catalogues d'exposition, estampes et livres d'artistes couvrant toute la carrière du peintre.

En cet automne 2016, voici pour la première fois une exposition « régionale », qui réunit une centaine de documents racontant une histoire, nécessairement partielle mais déjà dense, de cette île envoutante dont je devine depuis ma librairie les façades aux teintes crèmes esquissées derrière la toile de peupliers trembles.

Christelle Gonzalo

Le catalogue de l'exposition est disponible en téléchargement sur le site www.surlefildeparis.fr, ainsi qu'en version papier à la librairie. Toutes les illustrations du dossier de presse sont extraites de documents présentés à l'exposition et proposés à la vente à cette occasion.





**EXPOSITION À LA LIBRAIRIE
DU 6 OCTOBRE AU 8 NOVEMBRE
2016**

TOUS LES JOURS DE 14H À 19H
OU SUR RENDEZ-VOUS
FERMÉ LE MERCREDI

Sur le fil de Paris
LIVRES ANCIENS ET MODERNES

2 rue de l'Ave Maria (angle du 5 rue St-Paul) - 75004 Paris

www.surlefildeparis.fr - contact@surlefildeparis.fr

01 71 20 41 46 - 06 81 80 64 45

Conditions de vente conformes aux usages du Syndicat du Livre Ancien et Moderne